

Saint Pierre – NDA, le 6 décembre 2022.

Confession de Pierre et première annonce de la Passion (Mt 16,13-24).

Mt 16,13 Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

14 Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

15 Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

16 Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

17 Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

20 Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

21 À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

22 Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

24 Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Césarée-de-Philippe : région merveilleuse au pied de l'Hermon, chaîne de montagne culminant à 2814 m et s'étendant sur 40 km du nord au sud. Cette chaîne forme la frontière naturelle entre trois pays. Sa pente ouest appartient au Liban, sa pente est à la Syrie, sa pente sud à Israël. Les arabes l'appellent « Djebel es-Scheikh » (la montagne-tête) car elle est la tête de toutes les eaux qui irriguent la région : de sa pente ouest sort le Litani, fleuve du Liban ; de sa pente est, le cours d'eau qui arrose l'oasis de Damas ; de sa pente sud jaillissent les trois sources des trois rivières qui, en confluant, forment le Jourdain. A Baniyas, "la montagne accouche du fleuve" : lors de la fonte des neiges, vers la fin du mois de mars ou en avril, l'eau y sourd en un flot torrentiel. Césarée de Philippe est à côté de Baniyas (d'après Vianney Delalande, ofm). C'est là que Jésus, après une longue (et sans doute assoiffante) pérégrination en Décapole, pose la question cruciale : pour vous qui suis-je ? ... que l'on pourrait comprendre ainsi : ne suis-je pas l'unique source à laquelle vous pouvez vraiment étancher votre soif ?

Mt 16,16 : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Jésus est LE Christ, LE Messie, celui qui est aussi de filiation divine : « Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils » (2 S 12,14).

Mt 16,17 : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux ». Faisons un détour par Lc 10,21-22 : Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ». Jésus se classe incontestablement parmi les petits :

merci Père de te révéler aux petits/tout m'a été remis par mon Père. Jésus exulte sous le coup d'une révélation dont il est bénéficiaire, en tant que petit. (« C'est parce que tu es plus petite et plus misérable que Je t'ai choisie », Jésus à Gabrielle Bossis, le 17 juin 1937). On retrouve dans notre passage de Mt ces deux idées de joie et de révélation : Pierre ne fait-il pas partie de ces petits auxquels le Père confie ses secrets ? Cette révélation devrait donc impliquer son humilité, en tant qu'elle signifie sa petitesse. Or Simon va se croire arrivé.

Juste après : « Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Mt 16,18). Est-il bien prudent de fonder son église sur un petit ? Pourquoi pas : une pierre de fondation doit se situer au degré zéro. Et « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12,10). Pour Pierre, il s'agira de toujours s'appuyer sur le roc qu'est le Christ, ainsi qu'il le prêchera : « il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte » (1 P 2,6).

« Et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle » (Mt 16,18). « Tu es celle qui n'est pas, je suis Celui qui suis. Si tu gardes en ton âme cette vérité, jamais l'ennemi ne pourra te tromper, tu échapperas à tous ses pièges » avait dit Jésus à Sainte Catherine de Sienne (Vie de Sainte Catherine de Sienne par le Bienheureux Raymond de Capoue, chapitre X) : si Pierre reste bien pierre de fondation (s'il reste petit), il déjouera l'ennemi, et l'Église portée par lui vaincra le mal.

Mt 16,19 : les clés. « À l'ange de l'Église qui est à Philadelphie, écris : Ainsi parle le Saint, le Vrai, celui qui détient la clé de David, celui qui ouvre – et nul ne fermera –, celui qui ferme – et nul ne peut ouvrir » (Ap 3,7). Pierre reçoit le pouvoir même de Dieu. Non pas pour régner à sa place mais pour Le faire régner : « Si Dieu leur a fait le même don qu'à nous, parce qu'ils ont cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour empêcher l'action de Dieu » (Ac 11,17) : il s'agit pour Pierre de reconnaître les œuvres du Père et de les prolonger. Le 18 juillet 1870, les pères du concile Vatican I définissaient le dogme de l'infailibilité pontificale. Dans des conditions très restrictives, le pape peut exprimer de manière certaine ce qui est vrai en matière de foi ou de mœurs. Jusqu'à présent, l'infailibilité n'a joué qu'une fois : lors de la définition du dogme de l'Assomption (Toussaint 1950). Pie XII avait écrit à tous les évêques, leur demandant : « Est-ce que vous pensez que l'Assomption corporelle de la Bienheureuse Vierge puisse être proposée et définie comme dogme de foi et est-ce que vous, votre clergé et vos fidèles, vous désirez cela ? » Oui massif. Comme pour la définition du dogme de l'Immaculée Conception (1854, ratifié par les apparitions de 1858), le Pape avait donc consulté les évêques et tout le peuple chrétien : ceux-là aussi ayant hérité du pouvoir des clés (Mt 18,18), et celui-ci ne faisant qu'un avec la pierre qui le fonde.

Mt 16,23 : « Vade post me Satana, scandalum es mihi ». « Arrière ! » et, plus précisément : « à l'arrière ! » Jésus vient de se retourner (de se défaire de l'emprise de Pierre), donc de lui faire dos : de lui signifier par le geste l'ordre de le suivre, de se remettre dans ses pas. Il joint maintenant la parole au geste : « va derrière moi » (cf au verset suivant : « qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Mt 16,24). Comparer Mt 4,10 : « Vade Satana ». « Satan » : après avoir proféré la vérité, Pierre prête sa bouche au diable : fragilité. « Scandale » : Pierre pourrait faire tomber Jésus. Jésus aimerait qu'on ne trouble pas sa détermination : pas de charité mal placée ! « Dès que les démons voient qu'une âme est chancelante, et qu'elle n'est ni constante dans le bien ni fermement résolue d'y persévérer, ils ne lui laissent de repos ni jour ni nuit » (Chemin de la perfection, 25). Louis Marie Grignon de Montfort : « qu'il la porte (la croix) et non pas qu'il la traîne, et non pas qu'il la secoue, et non pas qu'il la retranche, et non pas qu'il la cache, qu'il la porte, haute à la main ! ». « Ou bien nos penchants nous mènent, ou bien nous menons nos penchants » (Curé d'Ars). (Cf la fuite de Thérèse de l'EJ en manuscrit C, 14v 15r).

La Transfiguration (Mt 17,1-9).

Mt 17,01 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

02 Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

03 Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

04 Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

05 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

06 Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

07 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

08 Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

09 En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Mt 17,1 : « six jours après » ... cette première annonce de la Passion. Au verset 4, Pierre propose de dresser des tentes ; c'est que nous en sommes sans doute à la Fête des tentes, or celle-ci commençait 6 jours après le grand jour des Expiations (Lv 23,34-36) : Expiation et Passion se rejoignent. On retrouve le même trio qu'au moment de la rés de la fille de Jaïre. Ces 3, plus faibles que les autres et que Jésus destine pourtant à assister à son angoisse, vont encore être réconfortés par anticipation. En leur apparaissant transfiguré, nous dit Saint Léon le grand, Jésus voulait « prémunir ses disciples contre le scandale de la croix et, en leur révélant toute la grandeur de sa dignité cachée, empêcher que les abaissements de sa passion volontaire ne bouleversent leur foi » (Sermon pour le 2ème dimanche de Carême). Le Thabor n'est pas si haut que cela (588 m) mais ses versants sont raides, et son sommet est un plateau : son ascension illustre ce que Jésus va vouloir faire comprendre à ses amis : après l'effort, le réconfort ; la Croix débouche sur la gloire ; nos épreuves nous préparent « un poids extraordinaire de gloire » (2 Co 4,17).

Mt 17,2-3. Si les vêtements du Christ deviennent blancs (λευκά) comme la lumière, c'est qu'il vient de la grande épreuve : « ils viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés (ἐλεύκαναν) dans le sang de l'Agneau » (Ap 7,14) ; si son visage brille comme le soleil, c'est qu'il parle avec Moïse et Elie (la Parole des prophètes illumine 2 P 1,19) = c'est qu'il obéit : son chemin est un chemin à l'intérieur de la parole de Dieu (cf B XVI, Jésus de Nazaret II, 1,1). En un mot, sa gloire provient de sa Passion.

Il faut remarquer la présence de Moïse en Terre sainte. Pour avoir manqué de confiance en Dieu (Nb 20,12), il était mort avant de pouvoir entrer en Terre promise. Et l'y voilà ! (Sa tombe, nous dit Dt 34,6, était restée introuvable : il fallait bien s'attendre à le voir ressurgir à un moment donné). Nous en sommes à la fête des tentes, c'est à dire à la fête de la récolte (on installait de petites tentes dans les prés pendant les récoltes) : comme si Moïse avait été finalement récolté dans le Paradis. Le « salut » de Moïse nous suggère que cette glorification n'est pas seulement pour Jésus. Quant à Elie (qui n'avait pas connu le tombeau), l'annonciateur du Messie, il est là pour nous dire qui l'a sauvé.

Mt 17,4 : Pierre s'exprime. Le « écoutez-le » du verset suivant, qui lui coupe la parole, est surtout pour lui.

Mt 17,5 : « Ecoutez-le » maintenant que vous voyez où conduit sa Passion (à l'annonce de laquelle vous avez été si réfractaires) : mon Fils souffrira mais entrera dans la Gloire. Pierre se souviendra de la voix du Père dans sa deuxième lettre : « Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (2 P 1,18-19).

Jésus acquitte la redevance au temple (Mt 17,24-27).

Mt 17,24 Comme ils arrivaient à Capharnaüm, ceux qui perçoivent la redevance des deux drachmes pour le Temple vinrent trouver Pierre et lui dirent : « Votre maître paye bien les deux drachmes, n'est-ce pas ? »

25 Il répondit : « Oui. » Quand Pierre entra dans la maison, Jésus prit la parole le premier : « Simon, quel est ton avis ? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils les taxes ou l'impôt ? De leurs fils, ou des autres personnes ? »

26 Pierre lui répondit : « Des autres. » Et Jésus reprit : « Donc, les fils sont libres.

27 Mais, pour ne pas scandaliser les gens, va donc jusqu'à la mer, jette l'hameçon, et saisis le premier poisson qui mordra ; ouvre-lui la bouche, et tu y trouveras une pièce de quatre drachmes. Prends-la, tu la donneras pour moi et pour toi. »

« Pour ne pas scandaliser ». Jésus, en tant que Fils de Dieu, n'a pas à payer l'impôt dû à Dieu (l'impôt du Temple) mais les gens ne savent pas qu'il est Fils de Dieu. En attendant qu'ils le sachent, il faut payer, sans quoi ils seraient scandalisés. Jésus renonce à ses droits, cache sa divinité, pour que l'on veuille bien continuer de croire en lui ! Cela nous fait penser à 1 Co 10 :

« 24 Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui. 25 Tout ce qui se vend au marché, mangez-en sans poser de questions par motif de conscience. 26 Car il est écrit : Au Seigneur, la terre et tout ce qui la remplit. 27 Si vous êtes invités par quelqu'un qui n'est pas croyant, et que vous vouliez vous rendre chez lui, mangez tout ce qu'on vous sert sans poser de questions par motif de conscience. 28 Mais si quelqu'un vous dit : « Cela, c'est de la viande offerte en sacrifice », n'en mangez pas, à cause de celui qui vous a prévenus et par motif de conscience ; 29 je ne parle pas de votre conscience à vous, mais de celle d'autrui. [...] 32 Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. 33 Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés ».



Valtorta. « Un enfant est du sang et de la maison de son père et il ne doit payer à son père que le tribut de l'amour et de l'obéissance. Donc moi, en tant que Fils du Père, je ne devrais pas payer le tribut au Temple, qui est la maison du Père. Tu leur as bien répondu. Mais il y a une différence entre toi et eux : toi, tu crois que je suis le Fils de Dieu, et eux, comme ceux qui les ont envoyés, ne le croient pas. Aussi, pour ne pas les scandaliser, je vais payer le tribut, et tout de suite, pendant qu'ils sont encore sur la place pour le recevoir.

– Avec quoi, puisque nous n'avons pas le moindre sou ? » demande Judas qui s'est approché avec les autres. « Tu vois bien qu'il est nécessaire d'avoir quelque chose !

– Nous allons nous le faire prêter par le maître de maison » suggère Philippe.

De la main, Jésus fait signe de se taire : « Simon, fils de Jonas, va sur la rive et jette, le plus loin que tu pourras, un filin muni d'un solide hameçon. Et dès que le poisson va mordre, tire à toi le filin. Ce sera une grosse prise. Sur la rive, ouvre-lui la bouche, tu y trouveras un statère. Prends-le. Rejoins ces deux hommes et paie pour toi et pour moi. Puis apporte le poisson ».

[Pierre s'exécute puis raconte :] « J'ai essayé d'être gentil comme une jeune fille et je les ai appelés en disant : “ Hé ! Envoyés du fisc ! Prenez ! Cela vaut quatre drachmes, n'est-ce pas ? Deux pour le Maître et deux pour moi. Et nous sommes quittes, n'est-ce pas ? Au revoir et spécialement à toi, cher ami, dans la vallée de Josaphat. ” Ils se sont fâchés parce que j'ai dit “ fisc ”. “ Nous appartenons au Temple et non au Fisc. ” “ Vous percevez les taxes comme les gabelous. Pour moi tout percepteur appartient au fisc ” ai-je répondu » [...]. Les apôtres ne peuvent s'empêcher de rire au récit de Pierre. Jésus, qui tentait de rester impassible, esquisse pourtant un léger sourire en déclarant : « Tu es pire que la moutarde. » Et il conclut : « Cuisez le poisson et dépêchons-nous. Au crépuscule, je veux être revenu ici. »

Pardonner indéfiniment (Mt 18,21-22).

Mt 18,21 Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » 22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

